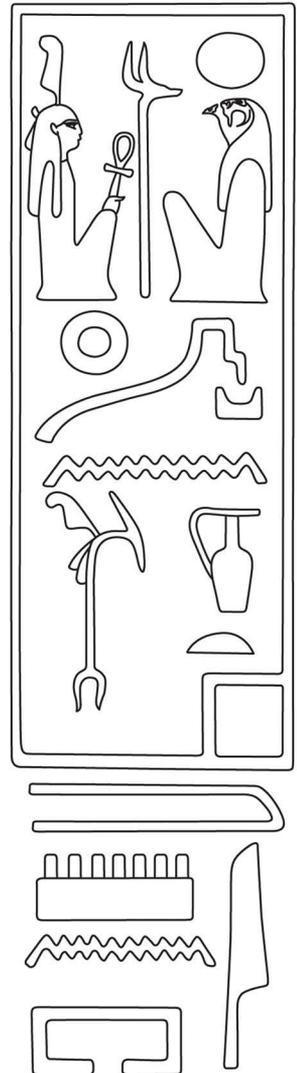


MEMNONIA

BULLETIN ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM



I - 1990 / 1991



Anne-Marie Loyrette

*Un monument de la XVIIIe dynastie en bordure du Ramesseum:
La chapelle d'Ouadjmès*

Le Bulletin MEMNONIA traite, en priorité, des études et recherches effectuées sur le temple de Ramsès II longtemps désigné sous l'appellation de *Memnonium*. Périodique annuel d'archéologie et d'histoire régionales, il contient également des études spécifiquement consacrées à Thèbes-Ouest, aire géographique connue sous le nom de *Memnonia* à l'époque gréco-romaine. Financé et édité par l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, il est adressé gratuitement aux Membres d'honneur, aux Membres donateurs, bienfaiteurs et titulaires.

Directeur de la publication : Christian LEBLANC

Les manuscrits des contributions au Bulletin doivent être envoyés directement au siège social de l'Association, avant le 1er mars de l'année en cours.

Les hiéroglyphes qui figurent dans le texte des articles de ce bulletin, ont été composés à partir du logiciel "Sechat". Nous remercions, de son amicale collaboration, l'Association pour le Développement de l'Informatique en Egyptologie (ADIE).

MEMNONIA I - 1990/1991 a été imprimé au Caire, par Dar Darwich. ISSN (en cours).

© Toute reproduction intégrale ou partielle destinée à une utilisation collective et faite par quelque procédé que ce soit, est interdite.

UN MONUMENT DE LA XVIII^{ème} DYNASTIE EN BORDURE DU RAMESSEUM : LA CHAPELLE D'OUADMÈS (Pl. XXVI-XXIX)

Anne-Marie LOYRETTE*

L'emplacement choisi par Ramsès II pour bâtir son temple de "millions d'années" jouxte, au sud, une petite chapelle de la XVIII^{ème} dynastie, dédiée au prince Ouadjmès, fils de Thoutmosis Ier (cf. fig. 1).

A la fin du XIX^{ème} siècle, l'aire qu'occupait cette chapelle était remblayée et servait de terrain de jeux aux enfants de Gournah. Un jour de 1887, ces derniers aperçurent le sommet d'une tête de statue et furent ainsi à l'origine de la découverte du monument. G. Daressy⁽¹⁾ aussitôt alerté, entrepris des fouilles et dégagea les vestiges d'une petite construction en briques crues qui malheureusement, depuis lors, ont en grande partie disparu sous les déblais.

Daressy avait observé que la chapelle était bordée au nord par une voie dallée large de 15 mètres qui longeait les dépendances du Ramesseum⁽²⁾ sur environ 80 mètres. Il nota également la présence, sur cette voie, d'une base de sphinx en grès.

Edifiée sous le règne de Thoutmosis Ier ou, au plus tard, sous celui de Thoutmosis II, la chapelle comprenait, au moment de sa découverte, un pylône, deux petites cours — la seconde donnant accès par un escalier à un vestibule barlong où trois portes, situées dans le mur du fond, ouvraient chacune sur un sanctuaire⁽³⁾ (cf. fig. 2). Au cours de ses travaux, Daressy trouva de nombreux *ex-voto* qui montrent que, dès sa consécration au culte d'Ouadjmès, cette chapelle fut l'objet d'une dévotion particulière.

Un scarabée vert, découvert sous l'un des montants de la porte du sanctuaire axial, et au nom d'Aménophis II, pouvait éventuellement laisser supposer quelques travaux d'aménagement sous le règne de ce pharaon⁽⁴⁾. Mais c'est plus vraisemblablement sous Aménophis III que des transformations importantes furent entreprises. C'est du moins l'opinion de Sir Flinders Petrie qui étudia le monument en 1895 et trouva sous le montant de la porte du pylône une bague en fritte glaçurée au nom de ce roi⁽⁵⁾. Ces transformations furent effectuées en vue d'agrandir la chapelle

* Anne-Marie Loyrette est chargée de mission des Musées Nationaux et collabore régulièrement aux travaux archéologiques de l'Unité de Recherche Associée n° 1064 au CNRS.

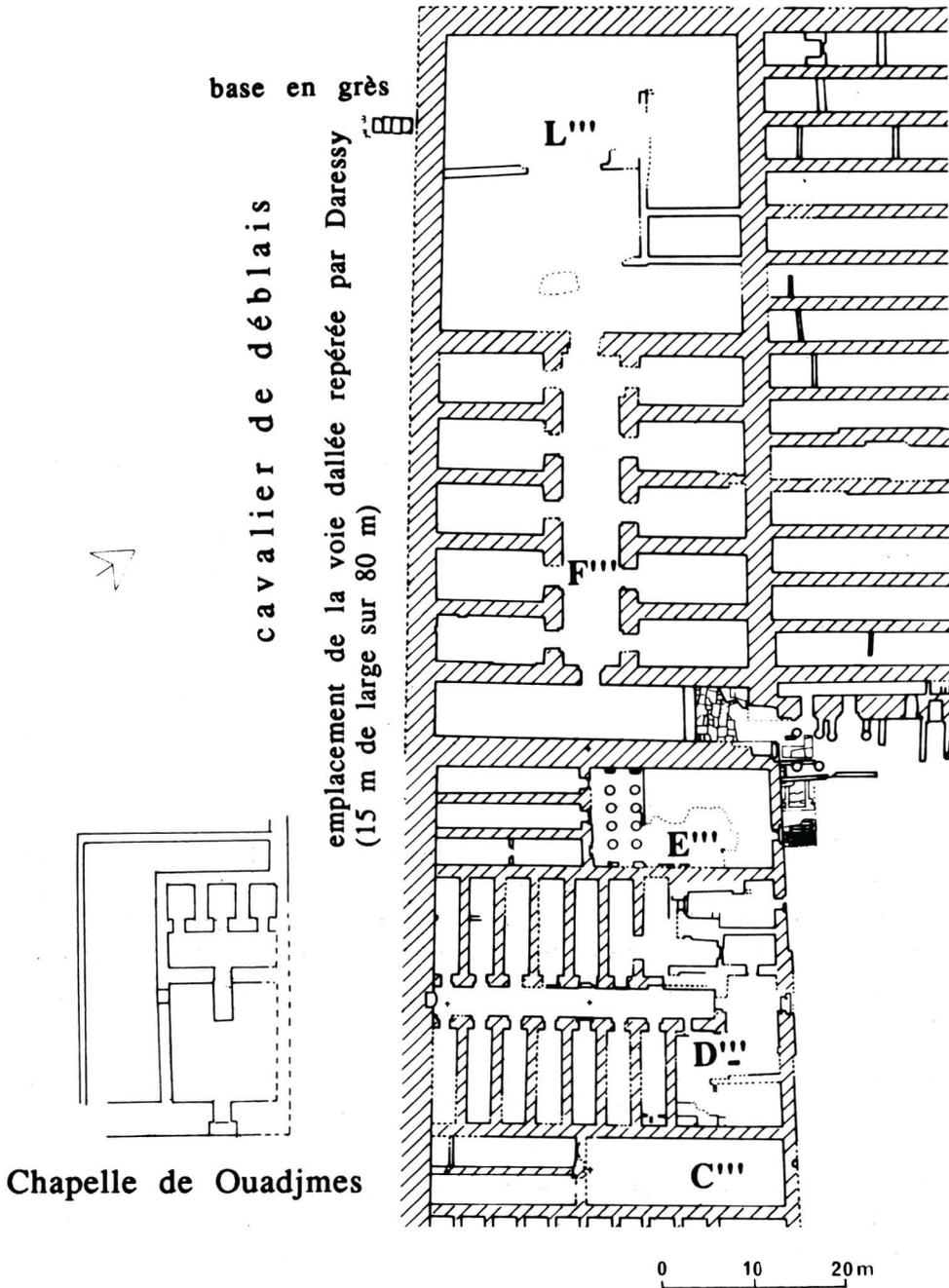


Fig. 1 - Extrait du plan du Ramesseum et implantation de la chapelle du prince Ouadjmès. (Dessin G. Lecuyot).

initialement conçue sur le modèle des temples du Moyen Empire, c'est à dire limitée à une cour, le vestibule et les trois sanctuaires. Les travaux dotèrent l'édifice d'une nouvelle cour et d'un pylône. Il est possible que l'ensemble des bâtiments annexes adossés à la chapelle sur deux côtés, au sud et à l'ouest, furent construits ou tout au moins réaménagés, dans cette phase architecturale.

Des dépôts de fondation en terre émaillée bleue, mis au jour par Petrie sous les gravats en haut des escaliers⁽⁶⁾ et sous le seuil de la porte du sanctuaire sud⁽⁷⁾ furent datés par lui de la XIX^{ème} dynastie. Ils sont contemporains de la base de statue de l'architecte de Ramsès II, Penrê, trouvée dans la seconde cour⁽⁸⁾.

Il semblerait donc qu'en faisant construire son temple de "millions d'années", Ramsès II fit rénover par son architecte le sanctuaire d'Ouadjmès, réservé également au culte funéraire du Prince Ramose⁽⁹⁾, probablement un frère de ce dernier⁽¹⁰⁾. Penrê apporta à la chapelle quelques améliorations en faisant daller le sol du sanctuaire médian, celui du passage reliant le vestibule à la cour. Les pierres viennent en majorité des constructions remontant au règne de Thoutmosis III dont le temple *Heneket ankh*⁽¹¹⁾ de ce roi. Ces matériaux devaient servir également à la construction du Ramesseum.

Malheureusement de nos jours, tout le flanc nord du sanctuaire princier est recouvert par l'affaissement du cavalier de déblais du Ramesseum élevé par Baraize et augmenté des gravats provenant des fouilles dans le temple de Thoutmosis IV. Ces déblais ont certainement protégé en partie le bâtiment qu'ils recouvrent, ainsi que la voie dallée. Le redégagement de ce monument serait des plus nécessaires pour comprendre comment l'architecte Penrê avait résolu l'intégration de la chapelle dans les aménagements périphériques du temple et principalement le lien avec la voie dallée découverte par Daressy en bordure de l'édifice (cf. notre n. 2). Signalons que le plan qu'il donne de l'édifice montre un prolongement vers l'ouest du mur nord, mais l'orientation de ce mur semble suivre l'orientation générale du temple de Thoutmosis IV⁽¹²⁾. Cependant l'intégration de la chapelle au complexe cultuel de Ramsès II s'explique par les fondements du culte rendu au prince. Ce culte nous est connu par quelques monuments dont nous ne citerons ici que les plus significatifs.

— Déjà en l'an 21 du règne de Thoutmosis III, une stèle consacrée par Senmès, un des tuteurs d'Ouadjmès, relate un long procès commencé sous Thoutmosis Ier⁽¹³⁾. Senmès le gagnant fit déposer la stèle dans la chapelle afin de témoigner sa gratitude au jeune prince représenté ici, divinisé derrière son père Thoutmosis Ier. Face à eux, Thoutmosis III encense les offrandes qui leur sont destinées. Il semble que dans cette longue joute juridique qui l'opposait à sa famille, Senmès ait eu recours à l'intervention d'Ouadjmès. C'est une statue acquise par J. Capart à Louxor et qui provenait sans

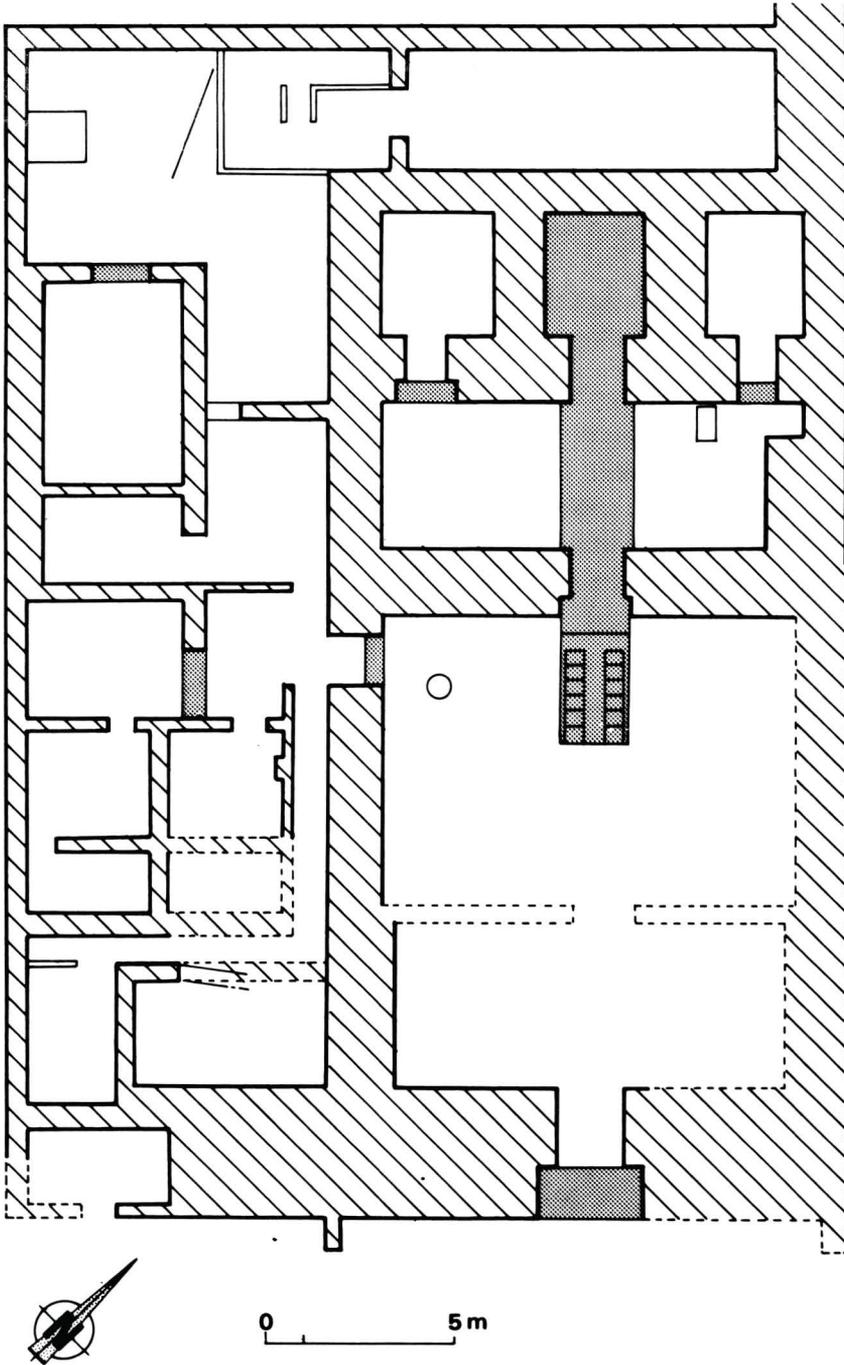


Fig. 2 - Plan de la chapelle du prince Ouadjmès. (D'après G. Maspero, *Musée Egyptien*, I, pl. IV).

aucun doute de la chapelle du prince qui nous éclaire sur le caractère de cette intervention.

— Statue au nom de Nebnefer (époque d'Aménophis III)⁽¹⁴⁾. Nebnefer est représenté assis sur un siège dont les trois faces sont couvertes de textes (cf. Pl. XXVI-XXVIII): il s'agit essentiellement du procès-verbal de la nomination de Nebnefer au poste de chef des mesureurs d'Amon, en l'an 20 du règne d'Aménophis III. La partie du texte relative à Ouadjmès commence par la formule de l'offrande royale et l'invocation à la protection d'Amon-Rê et se termine par un appel original au clergé, faisant allusion à l'oracle lié au culte du jeune prince. En effet, il est demandé aux membres du collège sacerdotal de ne pas négliger les libations à la statue du chef des mesureurs Nebnefer, sous peine d'être combattus par le prince Ouadjmès par l'écrit⁽¹⁵⁾. L'écrit jouait un rôle essentiel lors des séances d'oracles qui se déroulaient, en général, pendant la procession de la statue divine (dans notre cas, celle du prince). Le pétitionnaire lui présentait deux textes se résumant au *pro* et *contra* et elle répondait en s'approchant de l'un ou de l'autre⁽¹⁶⁾.

— Un stèle en calcaire du chef des manoeuvres dans la Place de la Vérité, Pached (XIXème dynastie) où le prince est représenté divinisé⁽¹⁷⁾ (cf. Pl. XXIX).

— Une stèle fragmentaire (évoquée ci-dessus p. 12 et note 9), faisant état du nom et de la statue du Prince Ramose, prince de la XVIIIème dynastie, date également du règne de Ramsès II. Elle mentionne, en effet, le *pr Wsr-m3't-Rc-stp-n-Rc* et bien que cette fondation ait existé au moins jusque sous le règne de Ramsès IX, la stèle a dû être érigée sous le règne du plus illustre des Ramessides. Ce petit monument apporte la preuve que Ouadjmès n'était pas l'unique bénéficiaire d'un culte dans ce sanctuaire. Toutefois, nous savons que la chapelle avait été construite pour lui: des briques de cet édifice, estampillées à son nom, en témoignent. Elles avaient été réutilisées à Deir el-Medineh, lorsque le culte princier fut abandonné⁽¹⁸⁾. De plus, le nombre de monuments au nom de Ouadjmès, découverts par Daressy dans le sanctuaire, montre que son culte éclipsa celui de Ramose et qu'aucun autre membre de la famille royale bénéficia de ce mémorial⁽¹⁹⁾.

Ces quelques exemples montrent que le prince Ouadjmès était vénéré, non seulement par les artisans et les fonctionnaires, mais aussi par les pharaons. Le pouvoir de rendre l'oracle semble avoir été attribué à sa statue dès le règne de Thoutmosis III comme le suggèrerait la stèle de Senmès⁽²⁰⁾. Il nous est permis de penser que ces séances se déroulaient sur la grande voie dallée conçue pour servir au cours des grandes fêtes qui ponctuaient l'année liturgique de Thèbes-Ouest⁽²¹⁾. Le culte du prince s'étant maintenu jusqu'à l'époque de Ramsès II, il serait intéressant de découvrir le bien-fondé de notre hypothèse et les liens qui l'unissaient au sanctuaire du grand roi.

L'importance de Ouadjmès se manifeste dans des documents variés. Plusieurs personnes se sont enorgueillies de l'avoir éduqué. Malgré ces témoignages, de nombreuses lacunes subsistent sur sa vie, notamment au sujet de la position qu'il occupait au sein de sa famille, la date de sa mort et la raison pour laquelle il fut tant vénéré au point d'être divinisé. Ramsès II a donné un dernier lustre à sa chapelle en la restaurant et, peut-être aussi, en l'incluant dans l'ensemble prestigieux qu'est le Ramesseum.

Espérons qu'un proche avenir nous permettra de reprendre l'étude de ce petit monument et de résoudre les quelques problèmes qu'il pose encore.

NOTES

- (1) Daressy, "La chapelle d'Uazmes", dans *ASAE* 1, 1900, p. 97-108.
- (2) *Id. ib.*, p. 97.
- (3) Plan, dans G. Maspero, *Musée Egyptien*, I, Le Caire 1890-1900, Pl. IV.
- (4) Petrie, *Six Temples at Thebes*, 1897, p. 3, C, Pl. III, fig. 25. Cf. aussi Pl. XXVI.
- (5) *Id. ib.*, p. 3, A, Pl. III, fig. 26; cf. aussi Pl. XXVI.
- (6) *Id. ib.*, p. 3, B; cf. plan Pl. XXVI.
- (7) *Id. ib.*, p. 3 D; cf. plan Pl. XXVI.
- (8) Daressy, *o. c.*, p. 101, n° 7.
- (9) Daressy, *o. c.*, p. 105, n° 17; Snape, "Ramose restored: a royal prince and his mortuary cult", *JEA* 71, 1985, p. 180-183.
- (10) Daressy, "Les listes des Princes du commencement de la 18ème dynastie à Deir el-Medineh", dans *Etudes Champollion*, p. 286-296: Ouadjmès et Ramose sont représentés côte à côte dans la liste figurant sur une des parois de la tombe de Khabekhent mort sous Ramsès II.
- (11) Daressy, *ASAE* 1, 1900, p. 98.
- (12) Cf. note 3 et PM, II, *Theban Temples*, Pl. XXXIII, plan général de la rive ouest.
- (13) Daressy, *o. c.*, p. 101-103, n° 8; Maspero, *o. c.*, p. 4-5, Pl. II; Lacau, CGC, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34016, p. 32-36, Pl. X.
- (14) Capart, *Catalogue du Musée du Cinquantenaire*, Bruxelles, p. 63-64; du même, *Bulletin des Musées Royaux*, 1^{ère} série, 2^{ème} année, 1902, n. 22; Capart et Spiegelberg, "Une statuette du Temple d'Ouadjmès à Thèbes", *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, XVI, p. 162-7, fig. 1 et 2.

- (15) Helck, *Urkunden der 18. Dynastie, Übersetzung zu den Heften 17-22*, Berlin 1961, p. 300-301, n° 681.
- (16) Blackman, "Oracles in Ancient Egypt", *JEA* 12, 1926, p. 176-185; Cerný, "Questions adressées aux oracles", *BIFAO* 35, 1934, p. 41 sq., et notamment p. 58.
- (17) Daressy, *ASAE* 1, p. 103, n° 9; Maspero, *o.c.*, p. 5-6, Pl. III.
- (18) Pour des exemples de briques estampillées au nom d'Ouadjmès, cf. Bruyère, *FIFAO* 16, 1934-1935, p. 24 et fig. 2 de la p. 26; Anthes, dans *MDAIK* 12, p. 34.
- (19) Petrie, *o.c.*, p. 3; Maspero, *o.c.*, p. 3. Maspero se fonde sur la statue de la reine Moutneferet et la stèle de Senmès représentant, dans son cintre Thoutmosis III faisant une offrande à Thoutmosis I^{er} et à Ouadjmès. Cet argument, cependant, renforce l'hypothèse d'un culte réservé à deux princes seulement: la reine, dont la statue était dressée dans le vestibule de la chapelle, était la mère d'Ouadjmès et probablement de Ramose, mais aucun texte ne mentionne son culte. La stèle de Senmès, quant à elle, est à la gloire de Ouadjmès - cf. *supra*, p. 121.
- (20) Daressy, *ASAE* 1, p. 105, n° 17.
- (21) Faute de documents antérieurs au règne de Thoutmosis III faisant allusion à un oracle du prince, nous ne pouvons faire coïncider son inauguration avec celle de son culte.

planches



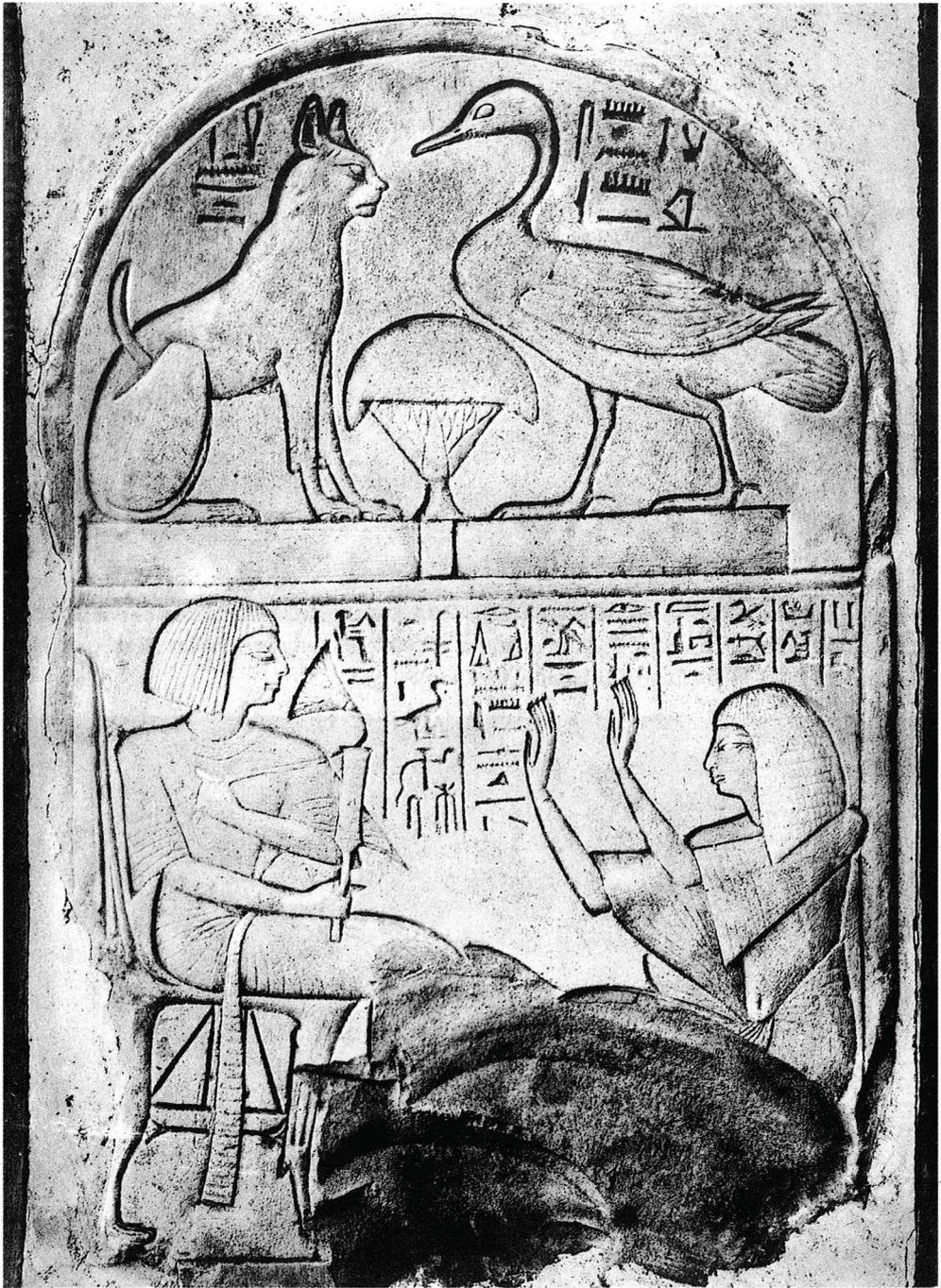
Statue de Nebnefer, Chef des mesureurs d'Amon. Epoque d'Aménophis III. (Cliché Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, n° 1103, photo A.C.L.).



Statue de Nebnefer, profil droit. (Cliché Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, n° 1103, photo A.C.L.).



Statue de Nebnefer, profil gauche. (Cliché Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, n° 1103, photo A.C.L.).



Le prince Ouadjmès représenté sur la stèle de Pached, Chef des manoeuvres dans la Place de la Vérité. (Cliché d'après G. Maspero, *Musée Egyptien*, I, pl. III).

TABLE DES MATIÈRES

Nouvelles de l'Association

Composition du Bureau de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum	7
Liste des Membres d'Honneur	8 - 9
Liste des Membres donateurs, bienfaiteurs, titulaires et associés	10 - 11
Sauver le Ramesseum: un projet ambitieux mais réalisable (par Ch. Leblanc, J.-C1. Golvin, R. Antelme et M. Nelson)	13 - 16

Etudes

- M. Barwik. Fragments of Columns from the Ramesseum found at Deir el-Bachari (P1. I-II)	19 - 24
- Ch. Desroches Noblecourt. Le mammisi de Ramsès au Ramesseum (P1. III-VI)	25 - 46
- J.-C1. Golvin. La restitution architecturale du Ramesseum (P1. VII)	47 - 51
- J.-C1. Goyon. Penrê, conducteur de travaux au Ramesseum, et son étrange histoire	53 - 65
- D. Harlé. Le Ramesseum de Nestor L'Hôte (P1. VIII-XI)	67 - 69
- M. Kanawaty. Champollion au Ramesseum (P1.XII-XIV)	71 - 90
- Ch. Leblanc et M. Mohamed Fekri. Les enfants de Ramsès II, au Ramesseum (P1. XV-XXII)	91 - 108
- G. Lecuyot. Que cache le cavalier de déblais du Ramesseum ? Etat de la question et perspectives (P1. XXIII-XXV)	109 - 118
- A.-M. Loyrette. Un monument de la XVIII ^e dynastie en bordure du Ramesseum: la chapelle d' Ouadjmès (P1.XXVI-XXIX)	119 - 125
- M. Nelson. Les fonctionnaires connus du temple de Ramsès II. Enquête à partir des tombes thébaines (P1.XXX-XXXII)	127 - 133
- A.-A. Sadek. Le plafond astronomique du Ramesseum (P1. XXXIII)	135 - 141
Table des matières	142
Planches photographiques I-XXXIII.	

Dépôt légal n° 4608/1991 - ISBN 977-00-1599-7
Dar el-Kutub. Le Caire - République Arabe d'Egypte